

METEO DES MARCHES n°13 à mi-avril 2020

(Rédigé le mardi 14 avril 2020)

Marchés de Taux

		Niveau au 10/04/2020	Niveau au 31/12/2019	
	Eonia (taux 1 jour) (France)	- 0,45 %	- 0,45 %	
	Euribor 3 mois (France)	- 0,22 %	- 0,38 %	
	Euribor 1 an (France)	- 0,09 %	- 0,25 %	
	OAT 10 ans (Etat français)	0,10 %	0,12 %	
	BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,34 %	- 0,19 %	
	T-BOND 10 ans (Etat US)	0,73 %	1,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

		Niveau au 10/04/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
	Euro / Dollar	1,093	- 2,52 %	
	Or / Gold (\$/once)	1 736,2	14,26 %	
	Pétrole / Brent (\$/b) 159l	31,99	- 51,55 %	

Marchés divers

Marchés actions

		Niveau au 10/04/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
	CAC40 (France)	4 507	- 24,61 %	
	DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	2 893	- 22,76 %	
	S&P 500 (Etats-Unis)	2 790	- 13,65 %	
	NASDAQ (Etats-Unis)	8 154	- 9,13 %	
	FOOTSIE 100 (Royaume-Uni)	5 843	- 22,54 %	
	NIKKEI 225 (Japon)	19 498	- 17,58 %	
	MSCI EM (Pays Emergents)	888	- 20,32 %	

Marchés actions

Les marchés financiers ont envie d'y croire !

En Europe, la progression du virus ralentit, et les Etats travaillent ensemble pour soutenir leur économie. Des perspectives qui alimentent le rebond des marchés financiers et font revenir les investisseurs.

Après un mois de mars cauchemardesque, le **Cac 40** a entamé **avril** d'un **meilleur pied** pour revenir autour des **4 500 points**. Ce rebond des marchés d'actions s'est accompagné d'un net **recul** de la **nervosité**. L'indice Vix, dit « de la peur », qui mesure la volatilité sur les marchés financiers est retombé pour l'indice S&P 500 américain aux alentours de 43, loin de son pic de 85,47 touché le 18 mars, alors que les opérateurs étaient en état de panique.

Cette semaine, les marchés ont été portés, à tort ou à raison, par l'espoir qu'un **plancher**, voire qu'un pic, dans la pandémie de **Covid-19** pourrait avoir été **atteint** dans plusieurs économies développées. De fait, le Danemark, la Norvège, l'Autriche envisagent un déconfinement progressif dès la mi-avril. La France est encore loin d'un tel scénario et que dire des **Etats-Unis**, où le **coronavirus** continue de faire des **ravages**. Face à cette crise sanitaire sans précédent, les gouvernements et banques centrales travaillent d'arrache-pied pour tenter d'en amoindrir l'impact économique.

Les marchés financiers ne vont-ils pas un peu vite en besogne ?

La probabilité est toujours forte pour que nous restions dans un **scénario** en « **U** », mais avec une reprise graduelle, et non verticale. Comme le soulignent Natixis Investment Managers Solutions : « Nous pensons que les **marchés sous-estiment** encore la durée des mesures de **confinement**, et en particulier le **temps** qu'il faudra pour **revenir** à la « **normale** » par la suite. »

La période de **publication** des **comptes** du **premier trimestre**, qui commence aux Etats-Unis et qui se poursuivra en France sera riche d'enseignements. De nombreuses groupes ont déjà averti qu'ils **renonçaient** à leurs **objectifs 2020**. Mais les investisseurs vont demander plus d'explications. Ils vont essayer d'**extrapoler** leurs estimations pour le **deuxième trimestre**. Selon Eric Gallègue, Président de Valquant Expertise, « le marché mésestime l'impact économique de cette crise, et les analystes n'ont fait que la moitié du chemin. » Sur le Cac 40, la zone des **4 000-4 500 points** semble être une **zone d'équilibre** après le **plongeon** de 6 100 à **3 600 points**.

Aux **Etats-Unis**, le nombre d'**inscriptions** au **chômage** a explosé et cumulé **16,7 millions** de **personnes** sur les trois dernières semaines. « C'est peut-être malheureusement la nouvelle normalité outre-Atlantique que, le nombre d'inscriptions devrait dépasser les 20 millions dans les prochaines semaines et le **taux de chômage** atteindre les **12 %** », a déclaré Nancy Vanden Houten, chef économiste chez Oxford Economics.

L'assureur-crédit **Coface** s'attend ainsi à une **hausse violente** des **défaillances** de sociétés dans le **monde (+ 25 %)** et surtout aux Etats-Unis (**+ 39 %**).

Un **credit crunch** ne peut être exclu. Le chef économiste de Natixis, Patrick Artus, craint pour la santé du système bancaire américain.

Quelle stratégie adopter ?

Nous redoutons des **déceptions** du côté des entreprises lors de la publication des **résultats** du **premier trimestre**, une poursuite de l'épidémie aux Etats-Unis et une reprise progressive.

Nous **restons** donc **prudents**. Il est **possible** que le **Cac 40** retrouve ses **plus-bas** de l'année.

En attendant, il ne faudrait pas qu'à la **crise de croissance**, qui se traduit par une contraction de 6 % du PIB au premier trimestre en France, s'ajoute une **crise de confiance**.

En déconfinant trop rapidement, par exemple, cela pourrait conduire à relancer la pandémie.